

Allocution de Barberaz, dimanche 7 novembre 2021

Madame la Députée,
Madame la Conseillère départementale,
Monsieur le Maire,
Mesdames et Messieurs les élus,
Mesdames et Messieurs les porte-drapeaux,
Messieurs les Anciens Combattants
Mesdames, Messieurs,

Alors que nous commémorons depuis l'année passée les centenaires des premiers Monuments aux Morts érigés en s'appuyant sur l'esprit de la loi du 25 octobre 1919 relative à la commémoration et à la glorification des Morts pour la France au cours de la Grande Guerre, nous inaugurons, aujourd'hui, un nouveau Monument en hommage aux enfants de Barberaz ayant fait le sacrifice ultime de leur vie pour leur Patrie. La symbolique est forte : cent ans plus tard, nous ne les avons pas oubliés !

Le Souvenir Français est heureux de prendre part à cet événement qui s'inscrit dans l'ADN de l'association qui, depuis 1887, joua un rôle essentiel dans le développement de l'esprit de défense et dans l'enracinement mémoriel de la guerre de 1870-1871 ; ainsi, jusqu'en 1914, elle multiplia les créations de monuments.

Certes, la symbolique a changé. La grande majorité des monuments élevés après la 1^e Guerre Mondiale, représentait un soldat, un poilu mais n'oublions pas, qu'à l'époque de leur inauguration, les familles -les pères, les mères, les épouses, les enfants - de nos héros étaient présents ; il leur fallait un visage, une image, pour se souvenir de leurs chers disparus.

Aujourd'hui, alors que nous venons de commémorer la guerre de 1870-1871, notre Histoire s'est écrite depuis lors avec 75 années de guerre sur notre territoire national, suivie de 75 années de paix. Que cette seconde partie perdure encore très longtemps !

Aujourd'hui, à cette inauguration, les personnes présentes sont les descendants de la 2^e, 3^e ou 4^e génération de ces héros dont le nom est gravé à jamais dans la pierre. C'est pourquoi, la symbolique a changé, elle représente la transmission de la Mémoire à nos jeunes générations pour qu'elles n'oublient pas leur passé, qu'elles comprennent mieux leur présent et, surtout, qu'elles préparent leur avenir sans recommencer les erreurs du passé.

Comme le disait Georges Santayana, « Ceux qui ne peuvent se souvenir du passé sont condamnés à le répéter. »

Ces enfants représentés sur ce Monument, entourant le courrier d'un poilu en le serrant contre eux, démontrent bien qu'ils n'oublient pas leurs héros mais qu'ils forment un bouclier pour que la guerre reste circonscrite dans le passé.

Cette allégorie représente parfaitement notre devise :

A nous le Souvenir, A Eux l'Immortalité !

Vivent nos Héros, Vive la Paix, Vive la France !